

E et F sont des $\mathbb{R}$ -espaces vectoriels normés de dimension finie, U est un ouvert de E , I est un intervalle de $\mathbb{R}$ non-réduit à un singleton.

I FORMULES DE TAYLOR

On prendra ici une fonction $f: U \rightarrow F$, et pour $n \in \mathbb{N}^*$, a et h tels que $[a, a+h] \subset U$, quand cela aura du sens, on posera:

$$P_n(f, a)(h) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} D^k f(a) \cdot \underbrace{(h, \dots, h)}_{k \text{ fois}} : \text{le polynôme de Taylor de } f \text{ en } a \text{ à l'ordre } n;$$

$$R_n(f, a)(h) = f(a+h) - P_n(f, a)(h).$$

Prop 1:

f est une fonction polynomiale $\Leftrightarrow \exists n \in \mathbb{N}, \forall n \geq N, \forall a \in U, R_n(f, a) = 0$

Thm 2: Formule de Taylor avec Reste intégral ([Car], thm 5.6.1)

Soit $f: U \rightarrow F$ de classe C^{n+1} sur U ; on suppose $[a, a+h] \subset U$

$$\text{Alors } R_n(f, a)(h) = \int_0^1 \frac{(1-t)^n}{n!} D^{n+1} f(a+th) \cdot \underbrace{(h, \dots, h)}_{(n+1) \text{ fois}} dt$$

Prop 3: Égalité de Taylor-Lagrange ([G-Au], 2.1.3)

Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^n sur $[a, b]$ et telle que $f^{(n)}$ existe sur $]a, b[$.

$$\text{Alors } \exists c \in]a, b[, R_n(f, a)(b-a) = \frac{(b-a)^{n+1}}{(n+1)!} f^{(n+1)}(c).$$

Thm 4: Inégalité de Taylor-Lagrange ([Car], thm 5.6.2)

Soit $f: U \rightarrow F$ $(n+1)$ fois différentiable sur U , on suppose $[a, a+h] \subset U$

$$\text{Alors } \|R_n(f, a)(h)\| \leq \frac{\|h\|^{n+1}}{(n+1)!} \sup_{t \in [0,1]} \|D^{n+1} f(a+th)\|.$$

Thm 5: Formule de Taylor-Young ([Car], thm 5.6.3)

Soit $f: U \rightarrow F$ n fois différentiable en a , on suppose $[a, a+h] \subset U$, Alors $\|R_n(f, a)(h)\| = o(\|h\|^n)$.

II APPLICATIONS EN ANALYSE

1 Développements limités

Def 6: ([G-Au], 2.2.3)

Soit $f: I \rightarrow F$ et $x \in I$. Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

On dit que f admet un développement limité d'ordre n (D_n) au voisinage de x s'il existe $a_0, a_1, \dots, a_n \in E$ tels que:

$f(x+h) = a_0 + a_1 h + \dots + a_n h^n + o(h^n)$
Le développement limité est alors unique.

Rq 7: ([G-Au], 2.2.3)

Par Taylor-Young, si f est n fois dérivable en x ,

Alors f admet un D_n en x : $f(x+h) = \sum_{k=0}^n \frac{f^{(k)}(x)}{k!} h^k + o(h^n)$.

Ex 8: ([G-Au], 2.2.5)

$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n) \quad (n \in \mathbb{N})$$

$$\forall x \in \mathbb{R}, (1+x)^x = 1 + x + \frac{x(x-1)}{2} x^2 + \dots + \frac{x(x-1)\dots(x-n+1)}{n!} x^n + o(x^n), n \in \mathbb{N}.$$

Prop 9: ([G-Au], 2.2.3)

Si $f: I \rightarrow F$ admet un D_n ($n \geq 1$) au voisinage de $x \in I$:

$$f(x+h) = a_0 + a_1 h + \dots + a_n h^n + o(h^n)$$

Alors $f(x) = a_0$, f est dérivable en x , $f'(x) = a_1$.

C-Ex 10: ([G-Au], 2.2.3)

Si f admet un D_n ($n \geq 2$) en 0 , $f''(0)$ n'existe pas forcément!

Regarder $f: x \in \mathbb{R}^* \mapsto 1+x+x^2+x^3 \sin(1/x)$ prolongée en 0 par $f(0)=1$.
 f n'est pas deux fois dérivable en 0 ,
Routant, $f(h) = 1+h+h^2+o(h^2)$.

2 Séries entières

Prop 11: ([G-Au], 4.4.2)

Si $f: I \rightarrow F$ est développable en série entière autour de $x \in I$, avec un rayon de convergence $R > 0$

$$\text{Alors } \forall h \in]-R, R[, f(x+h) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f^{(n)}(x)}{n!} h^n.$$

Ex 12: ([Hau], 13.17)

Soit $f: x \mapsto \begin{cases} e^{-1/x^2} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$ f est C^∞ mais ne coïncide pas avec sa série de Taylor en 0 .

Donc f n'est pas développable en série entière autour de 0 .

Thm 13: Bernstein ([G-Au], exo 4.4.8)

Soit $a \in \mathbb{R}^*$ et $f:]-a, a[\rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^∞ .

On suppose que: $\forall k \in \mathbb{N}, \forall x \in]-a, a[, f^{(k)}(x) \geq 0$.

Alors f est développable en série entière sur $] -a, a[$.

Ex 14: ([G-Au], exo 4.4.8)

$x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$ et $x \mapsto \tan x$ sont développables en série entière sur $] -\pi/2, \pi/2[$.

Thm 15: Borel ([ZQ], VIII. IV.4.b)

Pour toute suite (q_k) de $\mathbb{F}$ et tout $x_0 \in \mathbb{R}$,
Il existe $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{F}$ de classe C^∞ telle que $\forall k \in \mathbb{N}, q_k = f^{(k)}(x_0)$.

Cor 16:

Toute série entière de rayon $R > 0$ est le développement de Taylor d'une fonction f de classe C^∞ .

3. D'autres conséquences des formules de Taylor

Thm 17: Darboux ([XENS-An1], exo 4.22)

Si $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction dérivable,

Alors $f'(I)$ est un intervalle. (On rappelle que I est un intervalle)

Rq 18: Ce résultat nécessite le théorème des accroissements finis, qu'on obtient en prenant $n=0$ dans l'égalité de Taylor-Lagrange (prop. 3)

Thm 19: Inégalités de Kéllégrov ([XENS-An1], exo 4.36)

Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ une fonction de classe C^n .

Pour $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, on pose: $M_k := \sup_{x \in \mathbb{R}} |f^{(k)}(x)|$.

On suppose que M_0 et M_n sont finis.

Alors $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, M_k \leq 2^{\frac{n-k}{2}} M_0^{\frac{1}{2}} M_n^{\frac{1}{2}}$.

III APPLICATIONS EN ANALYSE NUMÉRIQUE.

1. Suites récurrentes ([Rou], exos 48-49)

Prop 20: Points fixes attractifs

Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 sur I ouvert et soit $a \in I$ tel que $f(a) = a$.

• Si $|f'(a)| < 1$, alors il existe $h > 0$ tel que $J = [a-h, a+h]$ soit stable par f .

Soit $x_0 \in J$, par récurrence, on définit $x_{n+1} = f(x_n) \in J$ et alors $x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} a$.

1) Supposons que f' ne s'annule pas sur J ,

Alors $x_0 \neq a \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, x_n \neq a$ et $x_{n+1} - a \sim_{n \rightarrow \infty} f'(a)(x_n - a)$.

2) Supposons désormais que f est C^2 , $f'(a) = 0$ et f'' ne s'annule pas sur J .

Alors $x_0 \neq a \Rightarrow \forall n \in \mathbb{N}, x_n \neq a$ et $x_{n+1} - a \sim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{2} f''(a)(x_n - a)^2$.

• Si $|f'(a)| > 1$,

Alors il existe $h > 0$, tel que $J = [a-h, a+h] \subset I$

Et pour $x_0 \in J \setminus \{a\}$, tant qu'on peut, on pose $x_{n+1} = f(x_n)$.

Dans ce cas, la suite récurrente (x_n) sort de J .

Ex 21.

Le nombre d'or $\varphi = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$ est solution de $\varphi^2 = \varphi + 1$.

φ est le point fixe de $f: x \mapsto \sqrt{1+x}$ sur l'intervalle stable $J =]0, +\infty[$ (il n'est pas nécessaire que J soit centré en φ)

On a alors: $\varphi = \sqrt{1 + \sqrt{1 + \sqrt{1 + \dots}}}$. La convergence est d'ordre 1.

Thm 22: Méthode de Newton

Soit $f: [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 .

On suppose $c < d$, $f(c) < 0 < f(d)$ et $f' > 0$ sur $[c, d]$.

Soit $a \in]c, d[$, tel que $f(a) = 0$, on note $C = \frac{\max_{x \in [c, d]} |f''(x)|}{2 \min_{x \in [c, d]} |f'(x)|} > 0$.

Pour $x_0 \in [c, d]$, on pose, tant qu'on peut: $x_{n+1} = F(x_n)$ où $F: x \mapsto x - \frac{f(x)}{f'(x)}$.

1) Si $|x_0 - a| \leq \frac{1}{C}$, alors (x_n) est bien définie, $|x_n - a| \leq \frac{1}{2^n C}$ pour tout n .

Et (x_n) converge vers a à vitesse quadratique (= ordre 2)

2) Si $f'' > 0$ sur $[c, d]$ et $x_0 > a$,

Alors (x_n) est bien définie, $x_n > a$ pour tout n ,

Et on a l'équivalent: $x_{n+1} - a \sim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{2} \frac{f''(a)}{f'(a)} (x_n - a)^2$.

Ex 23.

Reprenez l'exemple du nombre d'or.

La méthode de Newton amène à chercher le point fixe de la fonction.

$F: x \mapsto x - \frac{x^2 - x - 1}{2x - 1} = \frac{x^2 + 1}{2x - 1}$. La convergence est d'ordre 2.

2. Intégration numérique ([Den], III.1-2)

Soit $f: [\alpha, \beta] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue; on veut approcher $\int_\alpha^\beta f(x) dx$.

On subdivise $[\alpha, \beta]$ en: $x = x_0 < x_1 < \dots < x_k = \beta$.

Et on réalise l'approximation: $\int_{x_i}^{x_{i+1}} f(x) dx \approx (x_{i+1} - x_i) \sum_{j=0}^p w_j f(\xi_{ij})$, où

$\xi_{ij} \in [x_i, x_{i+1}]$ ($0 \leq j \leq p$), et $\sum_{j=0}^p w_j = 1$.

On note $S(f) = \sum_{i=0}^{k-1} (x_{i+1} - x_i) \sum_{j=0}^p w_j f(\xi_{ij})$ et $E(f) = \int_\alpha^\beta f(x) dx - S(f)$.

Def 24:

On dit qu'une méthode est d'ordre $N \in \mathbb{N}$, si la formule approchée est exacte pour toute fonction polynomiale de degré $\leq N$ et inexacte pour au moins une fonction polynomiale de degré $N+1$.

Thm 25: Noyau de Peano.

Si la méthode est d'ordre N et si $f \in \mathcal{C}^{N+1}([\alpha, \beta])$.

Alors $E(f) = \frac{1}{N!} \int_\alpha^\beta K_N(t) f^{(N+1)}(t) dt$ où $K_N(t) = E(x \mapsto (x-t)_+^N)$

Thm 26: Noyau de Peano.

Si la méthode est d'ordre N et si $f \in \mathcal{C}^{N+1}([\alpha, \beta])$.

Alors $E(f) = \frac{1}{N!} \int_\alpha^\beta K_N(t) f^{(N+1)}(t) dt$ où $K_N(t) = E(x \mapsto (x-t)_+^N)$

DÉVELOPPEMENT N°1

Méthode	Condition	$S(f)$	Ordre	Majoration $\ E(f)\ $
Point milieu	$f \in C^2$	$\Sigma (x_{i+1} - x_i) f(\frac{x_{i+1} + x_i}{2})$	1	$\frac{b-a}{24} h^2 \ f''\ _{\infty}$
Traèzes	$f \in C^2$	$\Sigma (x_{i+1} - x_i) \frac{1}{2} (f(x_i) + f(x_{i+1}))$	1	$\frac{b-a}{12} h^2 \ f''\ _{\infty}$
Simpson	$f \in C^4$	$\Sigma (x_{i+1} - x_i) (\frac{1}{6} f(x_i) + \frac{2}{3} f(\frac{x_i + x_{i+1}}{2}) + \frac{1}{6} f(x_{i+1}))$	3	$\frac{b-a}{180} h^4 \ f^{(4)}\ _{\infty}$

où $h = \max_i |x_{i+1} - x_i|$ désigne le pas de la subdivision.

IV APPLICATIONS EN GÉOMÉTRIE

1 Convexité & Extréma

Déf 26: ([Rau], exo 42)

Soit U un ouvert convexe de E .

$f: U \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe $\Leftrightarrow \forall x, y \in U, \forall t \in [0, 1], f((1-t)x + ty) \leq (1-t)f(x) + tf(y)$.

Rq 27: ([Rau], exo 42)

Si f est différentiable sur U , f est convexe $\Leftrightarrow \forall x, y \in U, f(y) - f(x) \geq Df(x)(y-x)$.

Prop 28: ([Rau], exo 108)

Soit U ouvert convexe de E , et $f: U \rightarrow \mathbb{R}$, deux fois différentiable sur U .

Alors f est convexe sur $U \Leftrightarrow D^2f$ est une forme quadratique positive en tout point, ie: $\forall x \in U, \forall h \in E, D^2f(x)(h, h) \geq 0$.

Thm 29: ([Rau], thm 7.1)

Soit U ouvert de E , $a \in U$ et $f: U \rightarrow \mathbb{R}$.

1) Si f admet en a un extremum local et si $Df(a)$ existe

Alors a est un point critique de f ie $Df(a) = 0$.

2) Si f admet en a un minimum local et si $D^2f(a)$ existe

Alors $Df(a) = 0$ et $D^2f(a)$ est une forme quadratique positive.

3) Si $Df(a) = 0$ et si $D^2f(a)$ est une forme quadratique définie positive,

ie: $\forall h \in E \setminus \{0\}, D^2f(a)(h, h) > 0$

Alors f admet en a un minimum local strict.

C-Ex 30: ([Rau], thm 7.1)

On n'a pas la réciproque:

pour 1) et 2): $f: x \mapsto x^3$ n'admet pas d'extremum en 0.

pour 3): $g: x \mapsto x^4$ vérifie $g''(0) = 0$.

2 Étude affine locale d'une courbe plane

Thm 31: ([Rau], exo 104)

Soit $\gamma: I \rightarrow \mathbb{R}^2$ de classe C^ω , $t_0 \in I$.

Soit $p \in \mathbb{N}^*$ minimal tel que $\gamma^{(p)}(t_0) \neq 0$ et soit $q > p$ minimal tel que $\gamma^{(q)}(t_0)$ ne soit pas colinéaire à $\gamma^{(p)}(t_0)$.

Alors la partie de p et q fournit l'aspect local de l'arc défini par γ au voisinage du paramètre t_0 . (cf Annexe)

3 Lemme de Morse

Lem 32: ([Rau], exo 114)

Soit U ouvert de $\mathbb{R}^n$ avec $0 \in U$; soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^3 .

On suppose que $Df(0) = 0$ et que $D^2f(0)$ est non-dégénérée, de signature $(p, n-p)$.

Alors il existe un C^1 -difféomorphisme φ entre deux voisinages de l'origine dans $\mathbb{R}^n$, tel que $\varphi(0) = 0$ et

$$f(\varphi(x)) = x_1^2 + \dots + x_p^2 - x_{p+1}^2 - \dots - x_n^2, \text{ où } x_i = \varphi(x).$$

IV APPLICATIONS EN PROBABILITÉS

Prop 33: ([Cauw2], lem 14.21)

Soit X une variable aléatoire réelle, φ_X sa fonction caractéristique.

Si X admet un moment d'ordre 2

Alors on a: $\varphi_X(t) = 1 + it E[X] - \frac{t^2}{2} E[X^2] + o(t^2)$.

Plus précisément, on a l'inégalité:

$$\forall t \in \mathbb{R}, |\varphi_X(t) - (1 + it E[X] - \frac{t^2}{2} E[X^2])| \leq t^2 E[\min\{X^2, |t| \frac{|X|^3}{6}\}].$$

Thm 34: Central limite ([Cauw2], thm 14.22)

Soit $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite de vecteurs effectives iid, définis sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ et à valeurs dans $\mathbb{R}^d$, admettant un moment d'ordre deux.

On note K leur matrice de covariance.

On pose, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $Y_n = \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{j=1}^n (X_j - E[X_j])$.

$$\text{Alors } Y_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}_{\mathbb{R}^d}(0, K)$$

[Car]: H. Cartan, Cours de calcul différentiel, Hermann, 1957

[G-Au]: X. Gourdon, Les maths en tête: Analyse, Ellipses, 2^e éd.

[Hau]: B. Haudrecome, Les contre-exemples en mathématiques, Ellipses, 2^e éd.

[ZQ]: H. Queffelec - C. Zully, Analyse pour l'agrégation, Dunod, 4^e éd.

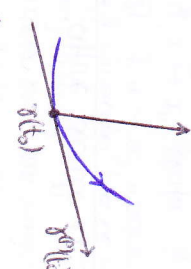
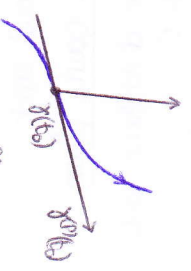
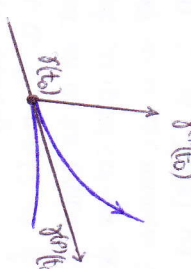
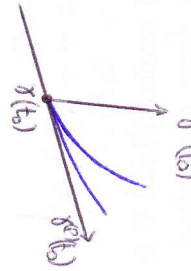
[X-ENS Anal]: S. Francinou - H. Gicquel - S. Nicolas, Cours X-ENS Analyse 1,

[Rau]: F. Ravivière, Petit guide de calcul différentiel, Cassini, 3^e éd.

[Dem]: JP. Demailly, Analyse numérique et équations différentielles, EDP Sciences, 3^e éd.

[Cauw2]: JY. Ouwrand, Probabilités 2, Cassini, 3^e éd.

Annexe : Etude locale d'une courbe plane.

	q pair	q impair
p impair	$\gamma^{(q)}(t_0)$  Point ordinaire	$\gamma^{(q)}(t_0)$  Point d'inflexion
p pair	$\gamma^{(q)}(t_0)$  Rebroussement 1 ^{er} espèce	$\gamma^{(q)}(t_0)$  Rebroussement 2 ^e espèce